

## Communiqué de presse « Le Chiapas est le Mexique »

Des organisations sociales et de défense des droits de humains, des membres de la communauté artistique, culturelle et universitaire, ainsi que des membres du Congrès national indigène et des collectifs internationaux, tous les sympathisants de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), dénoncent le climat de guerre contre les communautés zapatistes au Chiapas et dans toutes les régions du Mexique.

Au Chiapas, en particulier, on déplore des extorsions, des fusillades, des déplacements forcés, la traite des femmes et des migrants, le trafic de drogue, des enlèvements, des assassinats de défenseurs du territoire, de journalistes, des féminicides... En réponse, l'Etat envoie l'armée et la Garde nationale dans une province qui connaît déjà une forte présence de forces militaires depuis 1994. Cette remilitarisation ne s'est pas traduite par une réduction de la violence et des activités illégales ; au contraire, les groupes criminels organisés ont diversifié leurs activités économiques et intensifié leurs attaques contre les populations et les communautés.

Dans ce contexte, les groupes paramilitaires et assimilés qui opèrent en toute impunité au Chiapas depuis trois décennies ont multiplié les actions belliqueuses contre les peuples zapatistes. L'Organisation régionale des producteurs de café d'Ocosingo (ORCAO), qui depuis au moins l'an 2000, opère au service de différents gouvernements, partis politiques et groupes de pouvoir de la région, a perpétré, entre 2019 et 2023, plus de 100 attaques contre des peuples zapatistes appartenant au Caracol 10, *Floreciendo la Semilla Rebelde* (« Ecllosion de la semence rebelle »), basé à Patrie Nouvelle (Patria Nueva), Conseil de bon gouvernement *Nuevo Amanecer en Resistencia y Rebeldía por la Vida y Humanidad*.

Du 19 au 22 juin 2023, des membres de l'ORCAO ont perpétré de nouvelles attaques coordonnées dans trois communautés zapatistes : Emiliano Zapata, San Isidro et Moisés y Gandhi, qui font partie de la région Moisés y Gandhi, et sont situées dans la municipalité officielle d'Ocosingo, Chiapas. Les attaques allaient de l'incendie de parcelles de terre jusqu'à des attaques armées. Ces agressions ont duré, cette fois-ci, trois jours et au moins 800 coups de feu de différents calibres ont été enregistrés, ainsi que l'incendie de parcelles de terre près des maisons des familles zapatistes.

Le 23 juin, lors de sa conférence matinale depuis le Chiapas, le chef de l'exécutif fédéral, accompagné du ministre de l'Intérieur, du ministre de la Défense nationale et du gouverneur local, a minimisé la gravité du contexte au Chiapas et les attaques largement documentées contre les peuples zapatistes. Il a en outre continué à s'en prendre aux défenseurs des droits humains et aux organisations qui documentent et dénoncent ces violences et d'autres formes d'agressions.

Les réponses de l'ORCAO et du Président du Mexique sont inquiétantes et alarmantes : l'ORCAO continue et augmente ses opérations armées, tandis que le Président du Mexique dissimule, par son discours, de graves actes de violence qui sont clairement en augmentation.

**Ce panorama nous conduit, en tant qu'individus, peuples et communautés organisées, au Mexique et dans d'autres coins du monde, à redoubler d'efforts pour mettre fin à la guerre contre les peuples zapatistes, et au Chiapas.** Par conséquent, nous appelons à :

1. Dénoncer la guerre contre les peuples zapatistes et au Chiapas en général, et souligner la responsabilité du gouvernement de Chiapas et de l'Etat .
2. Déployer des campagnes d'information et des actions de solidarité dans tout le pays et dans d'autres pays pour informer sur cette guerre contre les peuples et les communautés zapatistes et sur la guerre au Chiapas.
3. Depuis cet espace de coordination nationale, nous appelons à une ***Journée d'Action Globale Stop à la guerre contre les peuples zapatistes. De l'horreur de la guerre à la résistance pour la vie, les 13, 14, 15 et 16 juillet***, qui vise à informer la société sur la situation de la guerre contre les peuples zapatistes et au Chiapas.

Cette journée pourra inclure des actions comme celles-ci :

- a. Distribution de dépliants
- b. Des stands d'information
- c. Des manifestations artistiques
- d. D'autres formes de mobilisations

En outre, **entre le 24 et le 28 juillet**, nous organiserons **un forum national** qui s'articulera autour de trois axes, la violence, la justice et la paix. De même, nous vous informons que le travail d'observation et d'accompagnement en territoire zapatiste est toujours en cours d'évaluation et sera effectué lorsque les conditions le permettront.